

actions, des motifs d'intérêt sordide et d'ambition personnelle. Pauvre et méconnu, il mourut à la peine, laissant sa famille dans une extrême gêne. Ses enfants qui avaient partagé ses travaux se virent chassés du Nord-Ouest et pendant plus d'un siècle leur nom demeura enseveli dans l'oubli. Mais l'histoire est fatale à l'ambition et à l'injustice et elle est venue enfin venger la mémoire des La Vérendrye.

La Vérendrye eut trois successeurs: MM. de Noyelles, Le Gardeur de Saint-Pierre et Saint Luc de la Corne. Saint-Pierre eut pour lieutenant M. de Niverville, qui alla plus loin que son chef. M. de Noyelles était un homme de cœur, qui comprenait l'injustice commise envers le Découvreur. Il laissa aux fils le soin de continuer l'œuvre du père. Ils remontèrent la Saskatchewan jusqu'à la fourche, où ils établirent un fort. Saint-Pierre, Niverville, Saint-Luc de la Corne viendront dans la suite, et marcheront sur leurs brisées, sans s'aventurer au-delà, si l'on en excepte l'expédition sans chef qui éleva le fort La Jonquière. C'est ce que nous allons constater en offrant une réparation tardive, à ces nobles fils de la Nouvelle-France.

L'an dernier j'ai eu l'honneur de présenter devant la Société Royale, une étude sur la vie de La Vérendrye. Je me propose aujourd'hui de poursuivre ce travail, et de consacrer quelques lignes aux successeurs de ce grand homme. Elles compléteront le tableau des principaux événements qui se sont accomplis dans cette partie du Canada, sous la Domination Française.<sup>1</sup>

*Le Capitaine Charles Joseph Fleurimont de Noyelles et les fils de La Vérendrye.*

1743-1750.

Le capitaine de Noyelles, qui succéda à La Vérendrye, était un homme de mérite, exercé aux grandes courses et habitué à la vie des pays d'en haut. En 1720, il avait eu le commandement du poste important de Détroit, où il avait été remplacé par A. de Tonty. On le retrouve en charge du même poste en 1728 et de 1738 à 1741. Il fut promu au grade de capitaine en 1732. En 1735 on l'envoya faire une campagne contre les Renards, à la tête d'un corps de cadets. La même année que La Vérendrye démissionna (1743) le capitaine de Noyelles

<sup>1</sup> C'est dans la collection des pièces publiées par M. Pierre Margry que la plupart de mes renseignements sont puisés, mais comme tout est pêle-mêle dans cette collection, j'ai cru bien faire en groupant ici les passages qui concernent le Nord-Ouest, vu qu'il est impossible de les comprendre sans leur donner de l'ordre et de la suite. J'y ajoute le classement des forts qui peut servir de base à l'étude des expéditions sous le régime français.